

Jueves 12 de Noviembre 1958.

Estimado Presidente,

Quel abruti cet Israël !

Tu lui dira que la prochaine fois il frappe plus fort. j'étais là quand il est venu étant donné que depuis le Samedi soir je n'avais quitté mon ambassade. D'ailleurs il a du entendre la musique - je suppose que j'avais le pick-up en marche et que j'étais entrain de faire la valse et s'il a frappé légèrement (je sais bien qu'après avoir grimpé 5 étages on n'a pas beaucoup de forces, mais tout de même!) je n'ai pu entendre -

sorry - je
ne suis coupé
le doit en plus
compant de plus
et il saigne -

les vins - les couteaux - la pipe et le tabac sont tous prêts dans ton sac.

j'ai essayé de te téléphoner nombre de fois mais Monsieur n'est jamais là - so
je décide de t'écrire -

si tu es libre Samedi après-midi fais-moi un vin - viens prendre le café après déjeuner - ou viens prendre le thé -

I'll be very pleased to see you.

Encore une fois, mille fois merci
pour ton beau cadeau. C'est très gentil
de ta part.

Alors - à samedi. j'espère -
Saludos à Israël et Roberto.

Amicalement

Quita.

instituto de arte contemporânea